

haltes ne sont point assez ménagées, et le style n'a pas toute la pureté désirable. A tout prendre néanmoins, c'est une œuvre consciencieuse et digne d'estime. M. Bernard a jeté à la fin du second volume un appendice biographique et bibliographique, où il y a deux ou trois articles neufs et curieux, comme celui du Stéphanois Chapelon, auteur de poésies patoises, au XVII^e siècle, et celui de La Mure, que nous reproduisons presque en entier. Les autres généralement sont dépourvus d'exactitude, et n'ont pas l'étendue convenable; il fallait, en outre, mêler aux événements historiques les hommes de littérature et les présenter avec le cortège de leur siècle.

On doit de la reconnaissance à M. Bernard pour avoir découvert plusieurs volumes manuscrits de La Mure, qui étaient ensevelis dans la bibliothèque de la ville d'Auxerre. Voici comment il nous raconte sa découverte.

« Laurent Pianelli de la Valette, né en 1644, mort en 1718 trésorier de France, président du bureau des finances, et l'un des premiers membres de l'Académie de Lyon, dont les séances se tinrent dans son cabinet, s'occupa de rassembler les documents qu'il put se procurer concernant nos trois provinces : Lyonnais, Forez et Beaujolais. Il acheta probablement des héritiers de de La Mure la plupart de ses manuscrits; mais les trois volumes que j'ai désignés sous le titre de *Documents* lui furent donnés par de La Mure de Bienavan, neveu de l'auteur, comme l'atteste une note signée *Laualette*, qu'on lit sur le premier feuillet de chacun ces volumes. Nous ne savons si d'autres personnes héritèrent d'une part des livres de la succession de Laurent, mais ceux que nous avons retrouvés étaient venus à Pianelli de la Valette, un de ses descendants, qui habitait le château de Maubec, près de Sens. A l'époque de la Révolution, Pianelli émigra et ses livres furent transférés à Auxerre, chef-lieu du département de l'Yonne, par les soins du P. Laire, alors bibliothécaire de cette ville; mais une dernière vicissitude faillit anéantir